

Christine
DESSAUX-LEPOINTE

Festina
lente



Éditions
Le Solitaire

La toile

Tu commences par sentir une boule de feu dans le creux de ton ventre...il te faut de l'air – pour activer le foyer naissant – ou de l'eau – pour éteindre la flamme au plus vite

Alors, tu ouvres la porte ; tu as devant toi, une après-midi
Tu pousses le bureau dehors ; tu t'allonges dessus ; le ciel est à portée de main, tu questionnes la forme des nuages

Puis, tu vides les tiroirs

Vénus et ses masques
La muse et son double

S'invitent.
Chez toi

Tu tritures les pages inachevées
Tu les poses à même le sol

Tu t'assois sur la souche du vieux chêne, dont le bois
t'a chauffée tout l'hiver

Tu avises ton écheveau d'écriture. Arachnéenne.

Tu prends la mesure du parcours... aucune direction
ne se profile ; le vent est ailleurs

Tu décroches le téléphone

Tu laisses infuser le silence

Jusqu'au dépôt des premiers sédiments

Tu vas laver les tasses du petit déjeuner

Vénus et ses secrets

La muse et son masque

Observent ton chantier

Tu reviens sur les empreintes naissantes

Le printemps s'approche de ta toile

Tu te laisses rattraper par le fil

Tu n'as plus le choix

Tu plonges

Couleur de sang

Ne jetez pas l'opprobre
Sur le feu sacré des mots !

Proche est la délivrance
Si de leur gangue étrange
Le silence étoilé exhume
Le noyau de sens
Dont je perfuserai mes veines

La page couleur de sang
Consentira au flux tendre
De mes vœux vermeils
Tendus comme un boisseau d'épines
Dans le corps du monde

T on nom

Des mots ruissellent
Sous mes pas...
Intrépides
Voici qu'ils fendent
Le pré
En deux

Syllabes défaites
Lettres liquides
Perte de sens
Essence du peu

Je ne t'écrirai pas encore
Pas tant que mes veines têtues
Ne seront pas désaltérées

Sois patient !

J'attendrai que la brise
Soulève de l'ombre tiède des mots
Un peu de terre
Et que le feu de Dieu
Me porte jusqu'à toi

Aux heures les plus faibles
Quand, sous la lumière du couchant,
Tremble le chemin
Je crie ton nom sur l'étendue du ciel
J'entends le bruissement de ton nom
Sous ma langue

J'entends ma voix effleurer mon rêve
J'attends que roule sous ma langue
La perle de ton nom

Je te nomme
Je t'attends

Questionneuse
enragée

D'où vient la parole ?

De l'air déchiqueté par l'arc du vent ?

D'un train de nuages qui mord l'horizon ?

De l'étoffe vacillante des brumes qui palpent les lointains ?

De la chute d'une pierre semant le doute en mille éclats ?

Des ombres assises au chevet des arbres ?

Non, mon enfant....

La parole vient des épaules nues du désir
qui se livre aux frontières

Table

Prélude	11
La toile	14
La traversée	17
Au commencement	18
L'imposteur	21
Écrire	23
Couleur de sang	29
De plus loin	31
Qu'importe ?	32
Autre	34

Quelle demeure ?	36
Solitude	38
Ton nom.....	40
Brûlure	42
Ce soir	44
Ivresse	47
Regard de sable.....	51
Novembre	62
Fol été	63
Sous le toit du monde	67
Cyclone	70
Hommages	75
Tibet	76
Zelda	78
Patience on va mourir !	80
Ailleurs	83
Te souviens-tu ?	85

Combat	86
Rue du passeur de rêves	88
Étrange	91
Vertiges avenir	92
Petits pas de neige	96
Impermanence	99
Hâte-toi lentement !	102
Questionneuse enragée	104
Remerciements	107
Table	109